

A VOIR

Styles

MODE DE VIE

Ils vivent dans une minimaison

Par **Caroline Lumet**
 publié le 13/02/2021 à 11:00



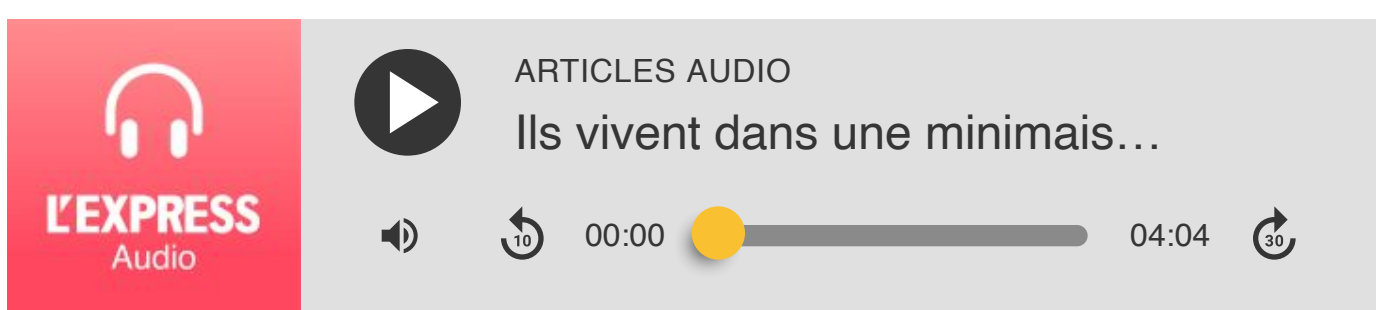
Article Abonné

L'Express vous offre cet article | Profitez de nos articles en illimité : [ABONNEZ-VOUS](#)

 Écouter cet article sur l'application

S'installer dans une *tiny house* en bois : une solution à faible impact environnemental, minimaliste et abordable, qui commence à percer en France.

Tiny House Nation sur Netflix, *Tiny house : minimaison à emporter* sur 6Ter..., les émissions consacrées aux maisons miniatures fleurissent. De 10 à 45 mètres carrés, ces habitats écologiques sur roues promettent un mode de vie minimaliste et proche de la nature. A l'intérieur, tout est optimisé : chaque marche et soubassement sert d'espace de rangement, les meubles sur mesure se font deux-en-un : canapé et lit, table basse rehaussable... Pas de place pour le futile.



Un mode de vie minimaliste

Il y a trois ans, à l'adoption de leurs jumeaux, alors âgés de 5 ans, Andrianka, 41 ans, convainc son mari Etienne, ingénieur aéronautique, de changer de cadre de vie. Une vie de famille version "Polly Pocket" qui force l'empathie... "Mais, une fois le pas franchi, on ne peut plus renoncer à cette sobriété heureuse", assure la quarantenaire. On est peut-être plus intransigeants que les autres parents sur le rangement des jouets, on est aussi plus proches, je pense, et plus attentifs aux uns et aux autres."



Chaque espace est optimisé - (c) Baluchon

Et pour l'intimité de couple ? "C'est marrant, c'est la question qui revient toujours. Les garçons ont le sommeil lourd. La forêt regorge de petits coins de paradis. Et puis, on a encore plus de moyens qu'avant pour des virées romantiques", répond-elle malicieusement. Car l'un des avantages de la minimaison, c'est sa faible facture énergétique, due au petit espace à chauffer et à une bonne isolation thermique (des murs en ossature bois isolants de 17 centimètres d'épaisseur, contre 3 en polystyrène pour les caravanes). Certaines peuvent même être complètement autonomes, équipées de panneaux solaires, d'un ballon d'eau, d'un filtre à eaux grises, sans oublier les toilettes sèches.

L'EXPRESS OFFRE LIMITÉE. 2 MOIS POUR 1€ SANS ENGAGEMENT

Je m'abonne

LIRE AUSSI >> *Le minimalisme, ce mode de vie qui a changé leur quotidien*

En France, le coût moyen d'une minimaison est de 80 000 euros clefs en main, pour 20 mètres carrés avec mezzanine. "Les plus faibles revenus se tournent vers l'autoconstruction ; il faut alors compter entre 15 000 et 30 000 euros", explique Laëtitia Dupé, qui a découvert le mouvement via une vidéo tournée aux Etats-Unis il y a huit ans : "Je travaillais comme designer produit à Paris, où je vivais dans un petit studio. Je suis revenue dans ma région d'origine, à Nantes, construire ma *tiny*." Elle cofonde ensuite l'entreprise de construction Baluchon. Les premiers chantiers se succèdent, lentement d'abord. En 2020, 12 commandes sont passées aux ateliers. Ses clients : retraités, étudiants, jeunes couples, toutes catégories socioprofessionnelles confondues. "Leur seul point commun, c'est d'être soucieux de l'environnement."

Un mouvement encore confidentiel



La minimaison de Jérémie et Gwendoline - (c) Et si on partait

Baluchon accueille régulièrement des bricoleurs qui cherchent à se former. Surprenant ? Pas vraiment. "Il y a un vrai esprit de communauté chez les "tinyistes". Les entreprises ouvrent facilement leurs ateliers. Sur Internet, on partage nos expériences. On propose des apéros pour faire visiter, prêter, voire louer", raconte Jérémie Cottaz, qui a vendu son appartement lyonnais pour vivre dans une minimaison avec sa compagne Gwendoline.

LIRE AUSSI >> *Ils quittent la ville pour vivre dans un écovillage*

En cinq ans, Collectif Tiny House - qui met en ligne une somme de documents et de conseils techniques - a quasi doublé le nombre de ses membres, de 7 000 sur Facebook à plus de 13 900. Mais tous les projets n'aboutissent pas. "Selon les dernières estimations, la France comptait 600 *tiny* il y a deux ans. Aujourd'hui, je pense qu'on en est à 100 ou 200 de plus", évalue Stéphane Vayssettes, assureur chez Axa, un des seuls à avoir développé une expertise en la matière. Mais, pour Jérémie, "ce n'est que le début. L'éveil des consciences écologiques, la crise économique qui guette vont accélérer encore l'essor du mouvement. Vivre en *tiny house*, c'est reposant et stimulant à la fois".

Recherche terrain désespérément

Il n'existe aucun cadre juridique propre à la *tiny house*. "Il faut naviguer entre les législations existantes sur l'habitat permanent démontable (Ioi Alur) et celles sur le stationnement des caravanes et mobile homes. Quand bien même vous seriez propriétaires de votre terrain !", regrette Jérémie Cottaz, désormais entrepreneur conseil aux territoires et "tiers-lieux". "Les autorités sont coincées sur un vieux modèle d'urbanisme : il faut densifier les bourgs, bétonner. A l'heure où l'on prône l'écologie, on nous met des bâtons dans les roues. Un maire nous a carrément dit qu'il refusait de modifier le PLU car c'était la porte ouverte aux gens du voyage. Ces deux dernières années, on a dû déplacer notre *tiny* 11 fois. Aujourd'hui, on vit cachés. Et hors-la-loi", témoigne Perrine, kinésithérapeute, qui songe à abandonner l'est de la France, où elle a vécu toute sa vie, pour l'Ouest, où plusieurs villages de minimaisons voient le jour, comme à Rezé (Loire-Atlantique), ou le Ty Village à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).

CONTENUS SPONSORISÉS

@utbrain | P

LES SERVICES DE L'EXPRESS

- Tous nos dossiers
- L'Express Placements
- Elections présidentielles 2022
- L'Express audio
- L'Express Placements

- Destination(s) France
- L'Express XII
- L'Express Canada
- L'Express Codes Promo
- L'Express Guide d'Achat

NOS PARTENAIRES

- GUIDE DEFISCALISATION avec L'Express Votre Argent
- MUTUELLE SANTE avec DevisProx
- COURS D'ANGLAIS avec Gymglish
- INVESTIR EN SCPI avec CORUM L'EPARGNE
- COMPARATIF SMARTPHONE avec Meilleur mobile